

lades ont guéri après une à quatre séances d'exposition à la lumière de Röntgen. L'amélioration s'est manifestée, dès la première application des rayons X, par une notable diminution du gonflement et des douleurs articulaires. Dans un cas même on a vu le volume de la jointure décroître au cours de la séance, fait que la mensuration a permis de vérifier sur-le-champ.

---

## REVUE DE LA PRESSE

---

*Tachycardie paroxystique par spasme du cardia.*—M. le docteur Collignon (de Maubert-Fontaine) a observé une femme sujette depuis plusieurs années à des accès de tachycardie qui survenaient tous les deux ou trois mois et duraient de deux à vingt-quatre heures. Au cours de la crise le pouls battait 200 à 300 fois par minute. Le début de ces paroxysmes était brusque ; il en était de même de leur terminaison, qui était précédée chaque fois, pendant quelques minutes, d'une douleur rétrosternale. La disparition de la douleur et la fin de l'accès tachycardique coïncidaient toujours avec des éructations se succédant à de brefs intervalles.

L'examen fréquemment répété du suc gastrique ayant démontré l'existence d'une hyperchlorhydrie continue, M. Collignon en conclut que la tachycardie reconnaissait pour cause une tension exagérée des gaz retenus dans la cavité stomacale par suite d'un spasme du cardia produit par l'excès d'acide chlorhydrique. Et, de fait, notre confrère a réussi à provoquer rapidement la disparition des accès tachycardiaques en donnant issue, au moyen de la sonde œsophagienne, aux gaz accumulés dans l'estomac.

---

LE PRURIT COMME SYMPTÔME DE LA PARALYSIE GÉNÉRALE, PAR M. A. SARBO

Les démangeaisons cutanées survenant en

l'absence de toute lésion des téguments ont été observées au cours de certaines affections nerveuses, telles que la neurasthénie, le tabès, la syringomyélie, mais elles ne paraissent pas avoir encore été signalées dans la paralysie générale. Or, l'auteur a vu, chez deux sujets, le prurit figurer parmi les symptômes les plus précoces de cette affection.

Le premier a trait à un homme de trente-cinq ans, qui dès le début de sa maladie cérébrale présenta un prurit généralisé, particulièrement intense à la face et au cuir chevelu, et qui, bien qu'il n'y eût aucune lésion cutanée, obligeait le patient à se gratter jusqu'au sang. Sous l'influence de la franklinisation, le prurit s'atténua considérablement et les troubles psychiques s'amendèrent. Dans la suite, les démangeaisons se montrèrent de nouveau, mais elles s'atténuèrent d'elles-mêmes progressivement, à mesure que s'accusait la déchéance cérébrale.

La seconde observation concerne un paralytique général, âgé de quarante ans, qui, dès le commencement de sa maladie, éprouva des sensations prurigineuses intenses débutant derrière les oreilles et se généralisant à toute la surface du corps. Dans ce cas aussi les séances d'électricité statique calmèrent le prurit et l'excitation psychique, mais une aggravation simultanée de ces deux symptômes ne tarda pas quand même à se manifester.

Le parallélisme observé chez ces deux malades dans l'évolution des sensations prurigineuses et des troubles cérébraux montre bien que le prurit des paralytiques généraux se trouve directement lié aux lésions corticales du cerveau.

---

Messieurs les médecins trouveront tout intérêt à porter leur attention sur l'appareil perfectionné que la compagnie Winkley de Minneapolis offre au public.

La jambe artificielle dont il est question est munie d'une gaine intérieure qui est appelée à éviter tout frottement, toute friction